



Géraldine Casutt

- 10 UNIVERSITÉ Elle a sondé les motivations des djihadistes
- 11 ÉLECTIONS De nombreux candidats pour Gbloux
- 13 FRIBOURG Un chef scout se tue à la tour de Dürrenbühl
- 13 ASTRONOMIE La Lune rouge illumine la nuit
- 14 PAPILLONS Un afflux inédit de Sphinx tête de mort
- 15 BELMONT-BROYE Pluie de prétendants à Domdidier

Du développement durable «maison»

CHÂTILLON • Une maison en bois, en paille et en terre totalement autarcique va être construite dans la Broye. Il s'agit du premier habitat du genre en Suisse. Sa construction s'accompagne d'un volet pédagogique.

VINCENT BÜRKY

C'est un peu la revanche de Nif-Nif et Naf-Naf sur Nouf-Nouf: la maison durable serait en paille, en terre et en bois. Les férus de la fable des trois petits cochons pourront même prochainement visiter cette bâtisse révolutionnaire à Châtillon. Le coup d'envoi de la construction de ce bâtiment totalement autarcique, le premier du genre en Suisse, a été donné ce week-end.

Suivant les souhaits des propriétaires, Corinne Décosterd et Marc Muller, la maison ne sera en effet pas raccordée au réseau électrique, aura recours à l'eau de pluie et ne disposera d'aucun système de chauffage central. Des choix dictés par le désir du jeune couple de privilégier le développement durable. «Nous sommes aussi très intéressés par la permaculture, soit l'agriculture permanente, en opposition à l'agriculture industrielle. Ce mode de culture implique que tout ce que l'on prend à la nature doit lui être rendu. Ce concept a guidé notre projet», explique Corinne Décosterd à la cinquantaine d'invités présents samedi matin pour la présentation du futur habitat.

«Les constructions écologiques ne sont pas plus chères que des maisons traditionnelles»

MARC MULLER

La pluie, l'ombre, le soleil ou les déchets ménagers seront donc au cœur de cette construction, laquelle repose sur un système photovoltaïque de pointe. L'occasion pour Marc Muller de tordre le cou à quelques idées reçues. «Les constructions écologiques ne sont pas plus chères que des maisons traditionnelles. De nombreuses technologies fiables et peu chères sont désormais à disposition», relève le trentenaire, responsable du domaine solaire auprès du Département fédéral de l'environnement, des transports, de l'énergie et de la communication (DETEC).

Le soleil pour chauffer

En matière de prix, justement, le couple chiffre le coût de construction de la maison à près de 730 000 francs, dont 400 000 francs pour l'achat du terrain et

220 000 francs pour la réalisation du gros œuvre. Des coûts similaires à ceux d'un bâtiment conventionnel et amplement compensés par les économies réalisées au niveau des charges. Marc Muller s'en explique: «Avec notre maison, nous visions une consommation théorique équivalente de deux litres de mazout au mètre carré par an, c'est dix fois moins qu'un bâtiment traditionnel.» Comment comptent-ils atteindre ce seuil? En se reposant tout simplement sur le soleil.

Dans cette maison équipée de larges portions de baies vitrées tournées vers le sud-ouest, l'astre doit donc faire office de chauffage naturel. «La lumière chauffe le sol et plus la dalle est épaisse, plus elle stocke d'énergie», détaille Marc Muller. A cela s'ajoute la chaleur émise par le corps humain et les animaux. Les propriétaires ont tout

de même prévu un poêle d'appoint en cas de nécessité. Ils s'inquiètent plutôt de la surchauffe estivale, raison pour laquelle une pergola végétale doit agir en été comme un régulateur naturel de la température.

«L'air y est excellent»

Tout semble parfait sur le papier, mais quid des risques d'incendie liés aux murs en paille? Ils sont nuls, assure Corinne Décosterd. Et la jeune femme de 28 ans de poursuivre: «La paille est disposée de manière très compacte et l'oxygène y circule difficilement. Une couche de cinq centimètres d'argile viendra recouvrir le tout.» Une enveloppe perméable à l'humidité devant éviter à la paille de moisir et laissant passer les molécules de vapeur d'eau. «Ce type d'habitat a moins besoin d'être ven-

tilé, car l'air y est excellent», décrit Marc Muller, qui compte sur l'aide de bénévoles pour talocher l'argile sur les façades de la maison. Et ce dernier d'enchaîner, en riant: «Ce qui est bien, c'est que lorsque vous ne voulez plus de votre maison en paille, vous pouvez la mettre au compost!»

Sans raccordement au réseau électrique, les habitants de la maison s'en remettront à des modules photovoltaïques pour la production électrique. Là aussi, Marc Muller se montre confiant: «Grâce aux progrès effectués ces dernières années, les cellules photovoltaïques fournissent encore 5% de leur puissance par temps de brouillard.» Juste de quoi s'éclairer et prendre une douche, estime l'ingénieur de 33 ans, auteur entre 2010 et 2011 d'un tour du monde au volant d'une voi-

ture propulsée par le soleil, le vent et le biocarburant.

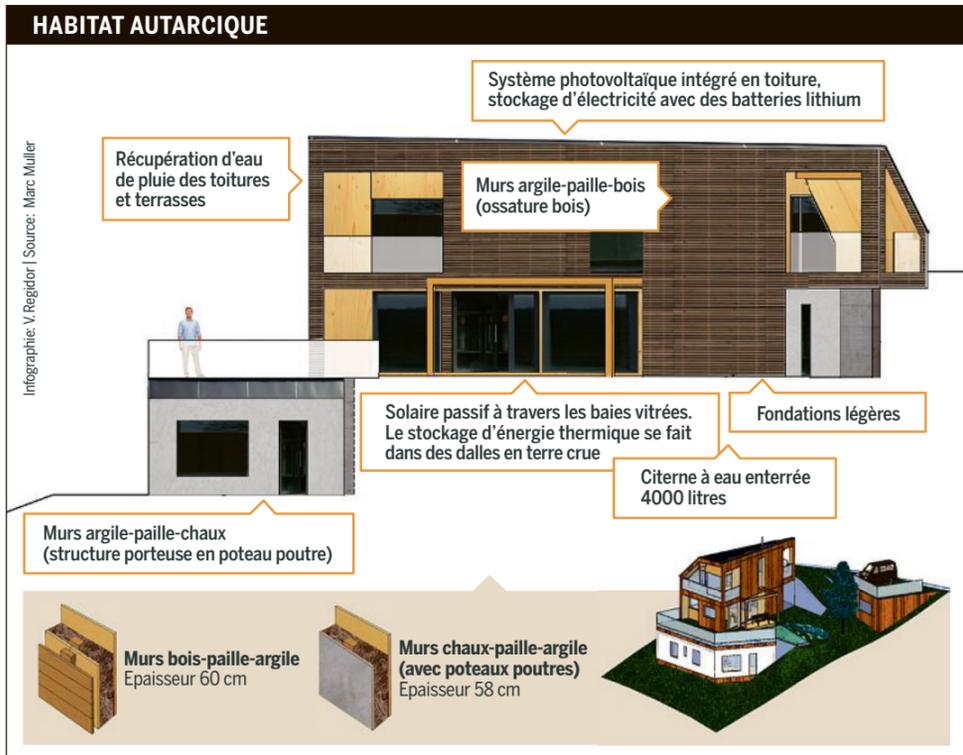
Celui-ci ajoute que la récupération de l'eau de pluie dans un bassin naturel devrait permettre d'assurer l'autarcie du bâtiment. Celle-ci a tout de même ses limites, légales notamment, puisque le bâtiment doit obligatoirement être raccordé au réseau des eaux usées.

Alors que les travaux pour réaliser le gros œuvre de la maison se dérouleront ces deux prochains mois, Corinne Décosterd et Marc Muller envisagent d'emménager dans leur nouveau logis à la fin 2016. Ils seront rapidement rejoints sur place par leur chienne, leurs deux chats, leurs quatre poules et leurs deux lapins. I

> La maison est ouverte aux visites durant les travaux, prendre contact avec corinne@en-autarcie.ch pour la découvrir.



Corinne Décosterd et Marc Muller, accompagné de sa nièce Alix, donnent le premier coup de pioche sur le chantier de leur future maison. CHARLES ELLENA



«UN OUTIL PÉDAGOGIQUE»

Corinne Décosterd et Marc Muller ont pour projet de faire de leur maison révolutionnaire un outil de communication. Durant toute la durée des travaux, le jeune couple a en effet pour but d'organiser des séminaires et des journées d'information consacrés à son projet. «Nous voulons faire connaître ces techniques environnementales utilisées pour la construction de cette maison. Elle doit devenir un outil pédagogique», déclare Marc Muller. Pour ce faire, un site internet (www.en-autarcie.ch) leur permettra aussi de communiquer avec le grand public. «La maison leur est aussi ouverte», précise l'ingénieur, qui ajoute que ce projet pilote bénéficie du soutien du canton de Fribourg. VB

REPÈRES

- La maison durable en chiffres**
- > Environ 300 000 francs pour sa construction.
 - > 400 000 francs pour l'achat d'environ 900 m² de terrain.
 - > 1200 heures de travail pour les deux porteurs du projet.
 - > 250 m² de surface au sol. VB

PUBLICITÉ

